



En rang, les enfants, ordonne mademoiselle Laila. Nous allons au parc. Tous les élèves se donnent la main en bavardant. Kavya est toute seule.—

Est-ce que quelqu'un sait en quoi se transforme une chenille lorsqu'elle grandit? demande mademoiselle Laila tandis qu'ils se mettent en route. Kavya a mal au ventre. Elle connaît la réponse, mais elle n'ose pas répondre.



Kavya et sa famille viennent tout juste de quitter leur village pour s'installer à Bangalore. Ils vivent sur le chantier où travaillent ses parents. C'est difficile d'habiter dans une maison en cours de construction. Ça sent la fumée, et le bruit des klaxons les empêche de dormir. Les bâtiments gigantesques, le vacarme des voitures et la foule grouillante la font se sentir toute petite.



Cela fait une semaine que Kavya va à l'école. Mais elle n'a encore parlé à personne. Et s'ils se moquaient de son accent? ou du fait qu'elle n'est jamais allée à l'école avant? Kavya prend une grande inspiration et lève la main. Dans une ville aussi bruyante que Bangalore, elle ne peut tout de même pas rester silencieuse.



Quand les chenilles grandissent, elles se transforment en papillons, dit-elle.— Bonne réponse, dit mademoiselle Laila.— Elles ne restent des chenilles que pendant quelques semaines, explique Kavya. Elles passent tout ce temps à manger des feuilles. — Elles doivent devenir énormes, dit Mary, sa camarade de classe.— Oh, oui !— Après avoir mangé comme des ogres, les chenilles tissent des cocons sur les plantes. Elles se logent dedans, puis grossissent et se transforment, indique Kavya.



— C'est exact, dit mademoiselle Laila. Elles restent dans leurs cocons environ deux semaines. Lorsqu'elles en sortent, elles sont devenues des papillons.

— Nous sommes arrivés au parc, dit Mary.

Kavya pousse un cri de surprise. Le parc est rempli de papillons!



Des papillons bleus comme les rivières. Des papillons jaunes comme le soleil. Des papillons orange comme les sapotilles bien mûres. Des papillons noirs et blancs comme la voûte étoilée. Toutes ces couleurs rappellent son village à Kavya. Son cœur se met à battre très fort.



— Chaque année, les papillons parcourent des milliers de kilomètres pour rejoindre ce parc, explique mademoiselle Laila. Ils viennent ici chercher une nourriture abondante, un meilleur climat et un endroit sûr où pondre leurs œufs. Ce voyage s'appelle la migration.



— Cela ne les fatigue pas de battre des ailes aussi longtemps?  
interroge une élève.

— S'il y a beaucoup de vent, ils n'ont pas besoin de battre des ailes, explique Kavya. Ils étendent leurs ailes et se laissent planer dans les airs.

— Cela doit remuer pas mal, murmure Mary à l'oreille de Kavya.







Kavya repense alors au trajet en bus jusqu'à Bangalore, au cours duquel, coincée entre les bagages, elle a été secouée et brimbalée à n'en plus finir. Est-ce que les papillons sont les mêmes sensations lorsqu'ils sont portés par le vent?



— Durant leur migration, les papillons suivent le cours des rivières, indique mademoiselle Laila. Pour rester en bonne santé, ils s'arrêtent au bord de la rive et pompent les sels minéraux qui s'y trouvent après les avoir « goûtés » avec leurs pattes. C'est ce que l'on appelle le rassemblement autour des flaques de boue.

— Le rassemblement autour des flaques de boue? interroge Mary. Ça al'air drôle.

Mary et Kavya échangent un sourire.

— En effet, répond Kavya. Sauf qu'il y a de moins en moins de flaques, maintenant.

Dans le village de Kavya, des ouvriers extraient le sable de la rivière avec des camions. Le climat se réchauffe et il pleut de moins en moins.

L'année dernière, la rivière s'est asséchée.  
Les papillons n'ont pas pu  
se nourrir dans les flaques d'eau.  
La famille de Kavya n'a pas eu assez d'eau pour cultiver ses  
terres.  
C'est la raison pour laquelle ils ont dû déménager à Bangalore.



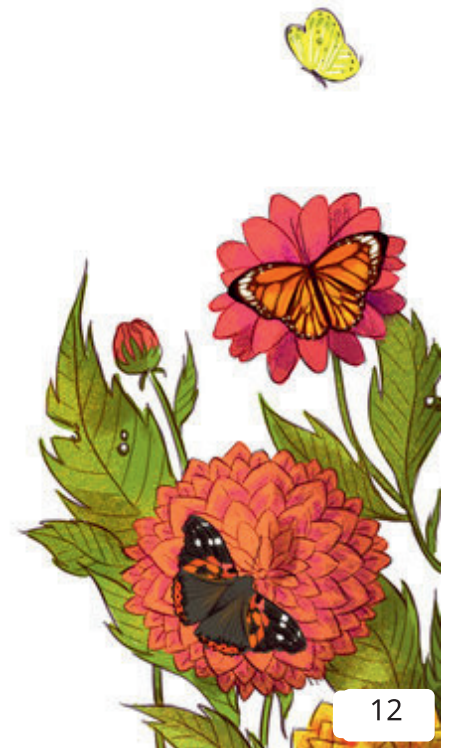
— Tu connais beaucoup de choses sur les papillons, dit mademoiselle Laila.

— C'est parce que ce sont mes insectes préférés, répond Kavya.

— Pourquoi aimes-tu autant les papillons, Kavya? demande Mary.

Kavya est incapable de fournir une seule réponse à cette question.

Elle aime les tâches et les rayures qui ornent parfois leur corps, leur façon d'aspirer le nectar avec leur longue trompe, la manière dont ils disséminent le pollen, permettant ainsi la multiplication d'autres fleurs







— Ils volent loin, explique Kavya en serrant la main de Mary, mais où qu'ils aillent, ils se font de nouveaux amis. Ils sont tout petits, mais aussi très courageux.

— Comme toi, indique mademoiselle Laila.

Kavya fait un sourire aussi large que les ailes d'un papillon.

## Fabriquer une aire de repos pour papillons

En Inde, les papillons migrent deux fois par an. Leur voyage est de plus en plus périlleux à cause de la disparition des forêts et des rivières. Ils n'ont en effet plus assez d'endroits où se reposer. Beaucoup s'épuisent pendant leur migration. Une bonne façon de les aider consiste à fabriquer des espaces protégés où ils pourront se reposer et se restaurer.

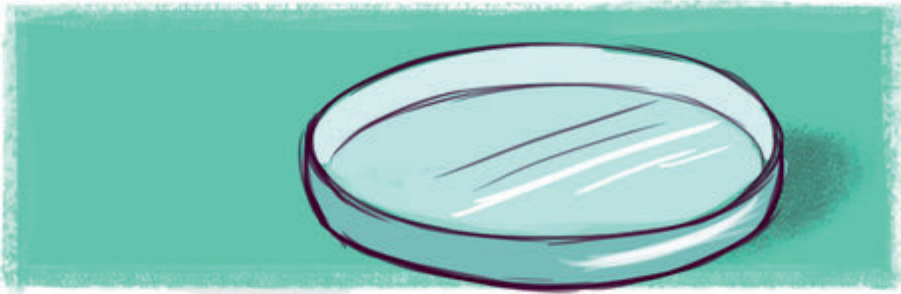


## Méthode pour fabriquer une aire de repos pour papillons :

Prends un récipient à bords relevés, comme un plat à tarte ou une assiette creuse.

Les papillons étant attirés par les couleurs vives, peins le récipient en rouge, jaune ou orange.

Remplis le récipient de nourriture pour papillons. C'est facile à faire: il suffit de mélanger quatre tasses d'eau avec une tasse de sucre!







Ajoute des morceaux de fruits trop mûrs. Les papillons adorent les bananes, les goyaves, les mangues, les papayes et les oranges.



Place le récipient dans une véranda, sur un rebord de fenêtre ou n'importe où à l'extérieur.



Nettoie le récipient et remplis-le à nouveau tous les deux ou trois jours.



Pour attirer encore plus de papillons, plante les fleurs qu'ils aiment, comme par exemple de la verveine, des géraniums, des dahlias ou bien encore des tournesols. Un petit espace suffit. Tu peux les planter dans des pots posés à même le sol ou placés sur un rebord de fenêtre.





